

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1948)

Heft: 6

Artikel: Les fêtes du Rhône à Sierre : 25-28 juin 1948

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-776324>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Zeichnungen von R. E. Moser, Bern.

Wir leben in einer Zeit der Jubiläen. Nachdem im Sommer 1947 das Schweizervolk das 100jährige Bestehen seiner Bahnen gefeiert hat, begehen wir heuer das Zentenarium unserer ehrwürdigen Bundesverfassung, von den vielen Erinnerungsfeiern einzelner Kantone, Gemeinden, Wirtschaftsverbände und Institutionen ganz zu schweigen.

Hier soll kurz die Rede sein von einem Jubiläum ganz besonderer Art. Wir meinen das 50jährige Bestehen jenes Arbeitsinstruments des modernen Geschäftsmannes, das unter dem Namen « Generalabonnement » bekannt ist. Vor genau einem halben Jahrhundert, nämlich am 1. Juni 1898, ist auf Betreiben des damals 20jährigen Verbandes reisender Kaufleute der Schweiz — einer paritätischen Berufsorganisation von Kaufleuten, Industriellen, Handelsagenten und Geschäftsreisenden — und mit der verständnisvollen Unterstützung der früheren Nordostbahn (NOB) erstmals in der Geschichte des europäischen Eisenbahnwesens eine gesamtschweizerische Netzkarte für beliebige Fahrten mit einem Geltungsbereich von 3195 km geschaffen worden. Damals kostete ein Jahresgeneralabonnement II. Klasse = Fr. 420.— und in III. Klasse = Fr. 300.—, während sich heute sein Preis bei einem Geltungsbereich von 5502 km auf Fr. 1330.— in II. Klasse und auf Franken 1000.— in III. Klasse stellt. In dieser Verteuerung kommen nicht nur die seitherige Entwertung des Geldes, sondern auch die im Laufe der Jahrzehnte eingetretenen Leistungsverbesserungen — so na-

mentlich die Ausdehnung des Geltungsbereiches und die Verbesserung des Fahrplans durch Verdichtung der Zugsfolge und Verkürzung der Fahrzeiten — augenfällig zum Ausdruck. Die Zahl der ausgegebenen Jahresgeneralabonnements für 1 Person betrug im Jahre 1947 = 17 850, gegenüber 4783 im Jahre 1900, eine gewaltige Entwicklung, wenn man bedenkt, daß inzwischen das Automobil als schärfster Konkurrent der Bahnen auf den Plan getreten ist.

Mit dem Generalabonnement hat eine neue Epoche des kaufmännischen Reiseverkehrs wie auch der Tarifpolitik der schweizerischen Eisenbahnen eingesetzt. Es ist eine typisch schweizerische, auf die besondern geographischen und verkehrstechnischen Gegebenheiten abgestimmte Institution, die aus unsern Verhältnissen nicht mehr wegzudenken ist.

Wenn du, lieber Leser, gelegentlich Zeuge bist, wie dein Nachbar im fahrenden Zug seine Abonnementskarte dem diensttuenden Kontrollbeamten vorweist, so werde nicht neidisch, sondern ziehe respektvoll den Hut — so du ihn nicht ins Gepäcknetz gelegt hast — vor der Einsicht der Bahnen und vor dem Arbeitseifer der Jünger Merkurs, die nicht zu ihrem Vergnügen reisen, sondern in Ausübung einer bedeutsamen wirtschaftlichen Funktion. An ihnen ist es nämlich, als unentbehrliche Zwischenglieder zwischen Erzeuger, Grossist und Verbraucher dafür zu sorgen, daß die Güter dieser Erde entsprechend den stets wechselnden Bedürfnissen zu einer rationellen Verteilung gelangen. Dr. Guido Meister (Genf).

LES FÊTES DU RHONE A SIERRE

25—28 juin 1948



La bannière rhodanienne va donc flotter bientôt dans la lumière du vieux bourg qui a placé le soleil au centre de son blason.

Audaces fortuna juvat...

a écrit Virgile, le doux chanfre des abeilles d'or et des pampres de rubis.

En organisant ces XII^{mes} Fêtes du Rhône, les Sierrois ont fait leur cette devise. Et ils n'ont rien négligé de ce qui peut captiver et réjouir leurs hôtes des 25 au 28 juin prochain.

Ville d'artistes, Sierre s'est mis depuis de longs mois à préparer les réjouissances qui vont marquer dans ses annales. En voulez-vous un bref aperçu ? Qu'à cela ne tienne !

Aux sons des fanfares, un grand cortège parcourra les rues pavoisées, où seront tendues les guirlandes de fleurs et de mousse.

Toutes les populations vivant sur le cours du Rhône, dès sa source à son embouchure, participeront à ce cortège évocateur. La belle Arlésienne y côtoiera la gracieuse Valaisanne et la souriante Savoyarde donnera la main aux douces filles du pays de Vaud. Ce spectacle folklorique sera ensuite agrémenté et amplifié par des jeux, danses et chansons rhodaniennes du plus heureux effet.

Le clou des Fêtes sera constitué par le Festival, jeu populaire en deux parties, avec 300 exécutants. Un bel hymne au Rhône avec l'évocation poétique de la vie de ses riverains, les colères du fleuve in-

dompté, la victoire finale de l'homme sur les éléments.

Le Congrès proprement dit du Rhône se spécialisera dans les questions de Presse rhodanienne, de Chambres de commerce et de Tourisme rhodaniens. Ce sera à proprement parler la partie technique et pratique de ces grandes assises où la France et la Suisse se donneront la main dans un élan de solidarité et de fraternité.

Ajoutons qu'une Grande foire des vins, où seront présentés tous les grands crus qui ont fait la réputation du Valais, coïncidera avec ces manifestations rhodaniennes et qu'elle se prolongera jusqu'au 4 juillet.

Sierre « l'agréable »

Une gracieuse petite ville qui éparpille ses demeures ensoleillées le long de la grande artère du Simplon.

Ville qui est fière de son passé qu'attestent ses antiques maisons seigneuriales ou aristocratiques, ses tours qui ont bravé les siècles.

Mais aussi cité qui ne craint pas les développements hardis, propres à la jeunesse, et qui évolue sans rien renier des acquisitions d'une époque qui ne fut pas sans grandeur. Un site admirable entre les collines de pins méridionaux et les coteaux où mûrissent les pampres de renom. Un climat où le soleil est roi toute l'année, telle est Sierre « l'agréable » — « SIRRUM AMOENUM » — au cœur du Valais pittoresque, berceau du Rhône qu'on s'apprête à fêter et à exalter.





Programme général des XII^{es} Fêtes du Rhône

Jeudi 24 juin: Première du Festival: « La Chanson du Rhône », jeu populaire en deux parties, texte d'Aloys Theytaz, musique de Jean Dætwyler, mise en scène de Jo Bæryswil, 300 exécutants.

Vendredi 25 juin: Ouverture des Fêtes. Réception officielle par le Gouvernement valaisan, à Sion. Soir: Festival: « La Chanson du Rhône ».

Samedi 26 juin: Réception de la bannière rhodanienne. Ouverture du Congrès. Offrande au Rhône. Plantation de l'arbre rhodanien. Soir: Festival: « La Chanson du Rhône ».

Dimanche 27 juin: Messe rhodanienne. Distribution des prix des concours de musique et de littérature. Déjeuner officiel. Grand cortège: Guirlande rhodanienne. Spectacle folklorique. Bataille de confetti. Soir: Festival: « La Chanson du Rhône ».

Lundi 28 juin: Excursions diverses: Val d'Anniviers — Montana — Crans — Loèche-les-Bains — le Haut-Valais — Brigue. Soir: Festival: « La Chanson du Rhône ».

Du 25 juin au 4 juillet: Grande foire des vins. Dégustation des crus valaisans.

De haut en bas: Pays du Rhône, de sa source à son embouchure. Le glacier du Rhône, au milieu des sommets des massifs centraux de la Suisse et le splendide porche roman de St-Trophime à Arles en Provence, effets d'un vivant contraste de la nature et de l'action humaine, unis par le lien d'un fleuve fier.

Oben und unten: Rhoneland von der Quelle bis zur Mündung. Der Rhonegletscher inmitten der zentralschweizerischen Alpenwelt und das herrliche romanische Portal der Kirche St-Trophime zu Arles in der Provence, Ausdrücke schärfster Gegensätze in Natur, Klima und menschlicher Wirksamkeit, verbunden durch das Band des stolzen Stromes.

Photo: Gemmerli, Schwabe.

